

centaines de fois les mêmes expressions, et il en contracte l'habitude, qui se fortifie chaque jour d'avantage. Plus tard, son père essaie, à son tour, de le corriger de cette affreuse habitude, mais ses efforts furent inutiles, et il perdit son temps et sa peine.

Lorsque ce fils eut atteint l'âge de vingt-quatre ans, Dieu lui-même se chargea de punir l'enfant et le père. Le premier eût une excroissance à la langue qui ne lui causa d'abord aucune inquiétude, et qui ne le corrigea nullement du blasphème. Quelque temps après, de vives douleurs se joignirent à l'incommodité que ça lui-faisait éprouver. Alors, on eût recours à un habile médecin ; mais cet homme de l'art déclara n'y rien comprendre. Cependant, il se chargea de lui donner des soins assidus. Les remèdes ne firent qu'empirer le mal, et le patient au lieu d'entrer en lui-même, et de se corriger, jurait comme un démon, et se livrait à des excès de colère, qui fesaient craindre pour ses jours. Aussi, la main de Dieu allait toujours s'appesantissant. Un mois après, la langue remplissait toute la cavité de la bouche, et était noire comme un charbon. Cet affreux état ne permettait plus au malade que de faire entendre des sons affreux, et qui causaient d'autant plus d'épouvante, à ceux qui les entendaient, qu'on aurait dit qu'ils s'échappaient de la poitrine d'un réprouvé. Les derniers mots que l'on put saisir, furent des malédictions contre son père, des anathèmes contre lui-même, des outrages à Dieu et à ses saints. Pour son châ-timent, le père fut forcé d'entendre ces propos